

32^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

06/11/22 - année C

Nous avons encore présent à l'esprit la solennité de la Toussaint et le 02 novembre, jour de prière pour nos défunts... C'est pour nous l'occasion de méditer sur nos fins dernières, sur la vie dans l'au-delà, en référence en particulier au Paradis et au Purgatoire.

Traditionnellement, tout comme le mois d'octobre était le mois de l'approfondissement de la prière du Rosaire, le mois de novembre est celui d'une intensification de la prière pour les défunts.

C'est pourquoi, la liturgie nous invite aujourd'hui à considérer un des aspects importants de ce que nous révèle la foi chrétienne sur le mystère de la mort, à savoir la résurrection des morts.

Ce mystère de la résurrection des morts est d'ailleurs tellement central pour notre foi chrétienne que St Paul écrira aux Corinthiens : *"s'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité"* et donc *"vide est notre foi"*

Ce mystère est de fait essentiel dans notre foi chrétienne et pourtant - écrivait déjà en son temps Saint Augustin¹- *"Sur aucun point, la foi chrétienne ne rencontre plus de contradiction que sur la résurrection de la chair"*.

--> Je me rappelle cette réflexion d'un employé des Pompes funèbres, qui à l'issue d'obsèques que je venais de célébrer, vint me trouver et me dit très respectueusement : "Mais, vous y croyez, vous, à la résurrection ?" Je l'ai rassuré... oui j'y crois ! Et d'ailleurs, il n'y a pas que moi, ai-je ajouté !

Cette difficulté à croire en la résurrection des morts, Jésus lui-même l'a rencontrée chez les sadducéens.

En effet, ces derniers basaient leur foi quasi uniquement sur les 5 premiers livres de la Bible que l'on appelle le Pentateuque. Pour eux il n'y avait ni immortalité de l'âme, ni résurrection.

Et lorsqu'ils apostrophent Jésus, ils citent précisément une des lois du livre du Deutéronome selon laquelle lorsqu'un homme mourrait sans avoir eu d'enfants, son frère avait l'obligation d'épouser la veuve pour laisser une descendance au défunt.

Il était en effet de grande importance que soit assurée la survie du Peuple d'Israël sans cesse menacé d'anéantissement par leurs persécuteurs ou les peuples d'alentours, en particulier les égyptiens ou plus tard les babyloniens et syriens d'Antiochus.

(On peut le comprendre quand on voit les conséquences de la baisse de la natalité en Europe pour ce qui est de l'avenir de la civilisation chrétienne)

Mais revenons à l'Évangile :

Certains saducéens posèrent donc comme question à Jésus :

À la résurrection, cette femme (aux 7 maris), sera au Ciel l'épouse duquel ?

Et Jésus de répondre :

« Les enfants de ce monde prennent femme et mari.

Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari »

Laissons de côté aujourd'hui la question de savoir si vous serez encore mariés au Ciel : nous l'avons abordé il y a 3 ans.

En deux mots : une partie de la réalité du mariage n'aura certes plus de raison d'être puisqu'il a pour finalité la transmission de la vie et l'aide mutuelle qui se font sur terre en vue de cheminer jusqu'au Ciel. Une partie néanmoins demeurera évidemment : tout ce qui façonne le cœur des époux et permet d'être immergé dans cet océan d'amour qu'est le ciel.

Au Paradis, St Louis n'est pas devenu moine franciscain même s'il appartenait au Tiers Ordre ! Il est toujours l'époux de Marguerite de Provence.

¹ Cité in C.E.C n° 996.

Sainte Zélie Martin n'est pas devenue carmélite ou visitandine comme ses filles ! Elle est toujours l'épouse normande de Louis Martin !

Aujourd'hui donc, attachons-nous à la réponse de Jésus sur la réalité de la résurrection des morts, ce qui, sommes toute, est une vérité sur laquelle il est bon de nous arrêter puisqu'elle est au cœur de notre foi.

Quant à dire que les morts doivent ressusciter, dit Jésus, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : 'le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui. »

Jésus répond donc aux sadducéens en se référant lui aussi au Pentateuque et pour se faire, Il leur rappelle la Révélation que Dieu a faite à Moïse sur le Mont Sinaï : Dieu est *"Celui qui est, était et sera", "l'Éternel", "le Seigneur"*.

Or, dit Jésus, le « Seigneur », « l'Éternel », est *'le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'*

Lorsque Jésus dit : *'le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'*, Il ne veut pas dire Dieu est le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, comme Mr Dupont est le père de Pierre, Jacques et Jules.

Non, Il veut dire que l'être même de Dieu inclut désormais Abraham, Isaac, Jacob. C'est à dire qu'Abraham, Isaac et Jacob sont bien vivants et partagent depuis leur mort l'Être même de Dieu, sa Gloire céleste. Il veut dire que Dieu se définit en quelque sorte aussi par Abraham qui fait désormais un avec lui...

On pourrait - mais il faut se méfier des limites de nos concepts humains - qu'il y a une « quadri-nité » (le Père le Fils, le St Esprit et Abraham) ; qu'il y a une « quin-trinité (le Père, le Fils, le St Esprit, Abraham et Isaac), etc...

C'est très impressionnant d'ailleurs de voir que Jésus lui-même évoque le Paradis dans la parabole du riche et du pauvre Lazare comme étant « le sein d'Abraham » !

Attention : lors de la mort, l'homme ne s'évanouit pas dans une espèce d'infini indéfini... une espèce d'énergie cosmique... c'est le New Age qui pense cela...

Non Abraham reste Abraham avec la spécificité de son être créé, de son âme de père des croyants, mais il est en Dieu... Isaac reste Isaac avec les caractéristiques de son âme de fils d'Abraham. Il reste Isaac, l'époux de Rebecca, l'héritier des promesses faites à son père Abraham et à sa descendance, mais il est totalement en Dieu. De même Jacob reste au Ciel le père de ses douze fils dont Joseph...

Tout comme au Ciel, Notre Dame reste Notre Dame, sainte Thérèse reste sainte Thérèse, mais leurs âmes de créatures vivent en plénitude la vie même de Dieu...

La foi dans la résurrection, c'est de croire qu'à la fin des temps, chacun de nous, avec nos caractéristiques propres, nous aurons également un corps qui sera nôtre et qui partagera aussi cette gloire céleste... C'est, pour reprendre le Catéchisme de l'Église catholique², croire que *Dieu dans sa Toute-Puissance rendra définitivement la vie incorruptible à nos corps en les unissant à nos âmes, par la vertu de la Résurrection de Jésus.*

Ce jour-là, tout comme lorsque je prends un moule de la statue de Napoléon, il me suffit de prendre du plâtre pour en refaire une, et ce ne sera pas la statue de Jules César, mais bien celle de Napoléon ! Dieu « prendra notre âme » et nous donnera un corps glorieux qui reflètera parfaitement l'état de notre âme... comme une lumière passant non plus à travers un vase de grès mais un vase de cristal... et ce sera bien nous !

Alors nous brillerons des milles feux de l'amour de Dieu !

Tous nous ressusciterons, mais comme nous le lisons dans l'Évangile de St Jean³, *" ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal, pour la damnation "*

Voilà la merveilleuse destinée qui nous attend. Être totalement uni à Dieu, tous uni en Dieu.

Que soit possible une union de l'âme des défunts avec Dieu au-delà de la mort ne nous surprend pas trop parce que Dieu étant un pur esprit et l'âme un esprit - certes créé - mais un esprit tout de même, cela est compréhensible qu'une union soit possible.

² C.E.C n° 997.

³ Jn V, 29.

Là où cela se complique, c'est pour nos corps... eux qui sont de la matière et qui plus est de la matière périssable.... Nous qui pouvons avoir un rapport avec le corps si conflictuel en raison du péché originel et des péchés en général qui créent de la division dans notre être, jusqu'à celle précisément de la mort.

C'est d'ailleurs significatif de voir que notre monde athée, soit il exalte le corps d'une façon souvent irrationnelle (il suffit de voir les publicités) soit au contraire il le méprise de façon tout aussi irrationnelle (il suffit de voir les lois sur l'euthanasie où la mise à l'écart de ceux et celles qui ont un corps qui n'entre pas dans les canons standardisés de la soi-disante beauté du moment)

Sans pour autant idolâtrer le corps, la foi nous fait précisément avoir un regard juste et positif sur lui et sa destinée, même s'il passe par la maladie, la corruption et nous fait souvent souffrir...

Rappelons-nous ce grand homme de foi que fut saint Jean Paul II qui n'a pas hésité à parler de théologie du corps ! montrant, entre autres, toute la beauté du langage du corps lié au don des cœurs dans le cadre du mariage... Et le témoignage qu'il a rendu dans les derniers instants de sa vie malgré, ou plutôt à travers son corps si atteint par la maladie, a valu bien des encycliques !

C'est d'ailleurs très beau et significatif ce regard de foi que l'Église nous invite à avoir sur le corps inanimé du défunt lorsqu'on l'encense et qu'on l'aspersionne d'eau bénite au moment des obsèques. Demandant au Seigneur de purifier l'âme de tout ce que ce corps aurait pu entraîner au péché, on l'encense aussi pour faire monter vers Dieu en prière et en agréable offrande tout le bien que ce corps a pu permettre à l'âme de faire par un sourire, un regard, le travail des mains, les pieds qui ont couru sur les montagnes pour annoncer l'Évangile⁴ !

Oui, il a fallu du temps au peuple d'Israël pour accueillir cette vérité que Dieu a révélée progressivement. Et c'est en particulier à travers les épreuves rencontrées par ceux que l'on a appelé les « martyrs d'Israël » dont nous a parlé la première lecture, qu'Israël a commencé à confesser sa foi en la résurrection des morts.

En répondant aux sadducéens, Jésus a donc continué de révéler que l'homme est destiné à ressusciter. Il accompagnera son enseignement durant ses trois années de vie publique de signes forts de sa puissance de vie sur la mort en faisant revenir à la vie Lazare ou encore le fils de la veuve de Naïm...

Mais surtout, il en donnera la preuve irréfutable par sa propre résurrection. Il est *la résurrection et la vie...* Comme ce sera merveilleux de pouvoir être blotti "*comme un petit enfant contre sa mère*", pour reprendre un psaume... de pouvoir voir Dieu avec nos yeux nouveaux ! De pouvoir faire en sorte que nos mains qui ne peuvent que s'élever vers Lui puissent Le saisir ! Qu'on puisse *voir sa face, se rassasier de son visage* !

On comprend le courage que donna la foi en la résurrection à ces 7 frères et leur mère, martyrs sous Antiochus... Mais aussi, à tous les martyrs de tous les temps... Mais également à tous les saints de tous les temps face à la mort.

Oui, quelle belle destinée nous attend tant pour notre âme que pour notre corps !

On comprend pourquoi St Paul nous exhortait et nous souhaitait que le *Seigneur nous conduise à l'amour de Dieu et à la persévérance pour attendre le Christ*...

Oui, "*nous attendons sa venue dans la gloire*" ! Plus encore, nous prions pour que ce jour se hâte de venir... Nous le ferons d'ailleurs avec plus d'insistance prochainement en entrant dans le temps de l'Avent à la fin de ce mois.

Parce qu'exempte du péché originel dès sa conception, mais aussi parce qu'elle a porté en son corps le Verbe fait chair, Marie n'a pas connu la corruption du tombeau : elle n'a pas eu à attendre la fin du monde pour ressusciter.

⁴ Cf. Is 52, 7

Que sa beauté nous stimule à nous laisser transformer par la grâce de notre baptême qui nous a purifiés du péché originel et qu'elle nous stimule aussi à nous laisser transformer par la grâce de l'Eucharistie qui vient toucher déjà nos corps par la puissance du Ressuscité...

Car, comme le rappelle le catéchisme de l'Église catholique⁵, *Jésus lui-même qui ressuscitera au dernier jour ceux qui auront cru en lui et qui auront mangé son corps et bu son sang.*

"Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle ; et moi je le ressusciterai au dernier jour...", disait Jésus...

"En nous tournant vers Marie, - disait Jean Paul II⁶ - nous connaissons la force transformante de l'Eucharistie. En elle, nous voyons le monde renouvelé dans l'amour. En la contemplant, elle qui est montée au Ciel avec son corps et son âme, nous découvrons quelque chose des « cieux nouveaux » et de la « terre nouvelle » qui s'ouvriront à nos yeux avec le retour du Christ"

Que Notre Dame, Mère des croyants, nous obtienne donc de grandir dans la foi en la résurrection des morts, ceux pour qui nous prions et la nôtre à venir.

AMEN.

⁵ C.E.C n° 994

⁶ Jean Paul II, Ecclesia de Eucharistia n° 62.

PRIERE UNIVERSELLE

32 ° Dimanche du temps Ordinaire. Année C

Prions le Seigneur pour notre sainte Mère l'Eglise, notre Pape, les évêques et les prêtres.

Prions en particulier pour nos évêques de France réunis à Lourdes en Conférence épiscopale.

Demandons au Seigneur d'aider les ministres ordonnés de son Eglise pour qu'ils annoncent avec foi et espérance la Bonne nouvelle de la résurrection des morts.

Prions pour notre monde et pour les responsables des nations.

A quelques jours du 11 novembre, prions pour la paix dans le monde et pour toutes les victimes de la guerre.

Supplions le Seigneur d'éclairer les âmes et les consciences afin que nos contemporains comprennent qu'en Lui seul se trouve la source de la Paix véritable.

Confions au Seigneur tout ceux qui sont blessés dans leur corps ou leur psychisme. Demandons au Seigneur de les aider à retrouver un regard serein et émerveillé de leur être d'homme ou de femme par la contemplation du mystère de la résurrection.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à grandir dans notre foi en la résurrection des morts et dans notre Espérance en sa venue dans la Gloire.